

Excellent marché agro-alimentaire au Mexique

Avec une population de 85 millions d'habitants, le Mexique représente un marché important et en pleine croissance pour les exportateurs canadiens. Le principal objectif de la participation du Canada à l'accord tripartite de libre-échange avec le Mexique et les États-Unis est d'assurer un meilleur accès de nos biens, services et investissements au marché mexicain aux conditions accordées aux États-Unis.

Le Mexique constitue notre plus important marché agro-alimentaire en Amérique latine et notre quinzième dans le monde (167,4 millions \$ en 1989). Il ne fait aucun doute que les Canadiens peuvent obtenir une meilleure part du marché agro-alimentaire mexicain avec un accord de libre-échange nord-américain et aussi grâce à une libéralisation du régime commercial qui permettra aux producteurs mexicains de faire plus largement appel aux produits, à la formation et aux technologies de chez-nous.

Le Mexique demeure un des principaux marchés d'exportations de lait écrémé en poudre (LEP) pour le Canada (63,1 millions \$ en 1990). Toutefois le Mexique tend vers l'autosuffisance d'ici 1994. On peut donc prévoir une baisse progressive d'importation de LEP mais le Canada est certes capable de conserver une bonne part du marché.

D'ailleurs, pour atteindre cette autosuffisance, le gouvernement mexicain importera quelque 150 000 vaches laitières au cours des quatre prochaines années. Quant aux bovins de boucherie, le Canada en a exporté en 1989 pour 2,8 millions \$ sur un marché potentiel de 82 millions \$.

Le Mexique est un marché très prometteur pour l'importation de porcs de race et hybrides de qualité. La viande de porc demeure frappée d'une taxe de 20% mais les bêtes de reproduction sont exemptées.

La demande mexicaine de coupes de bœuf de qualité supérieure pourrait par ailleurs contribuer à accroître les expor-

tations canadiennes.

Dans le domaine de la pomme de terre de semence, le potentiel d'exportation au Mexique est considérable. Le Canada a multiplié par onze ses exportations entre 1989 et 1990 (de 108 000 \$ à 1,26 millions \$). À long terme, les producteurs canadiens seront peut-être contraints de remplacer les variétés offertes pour répondre aux préférences des Mexicains. Parmi les variétés à chair jaune, Alpha est excellent vendeur.

Pour ce qui est des légumineuses: haricots colorés, lentilles et pois, la moyenne annuelle des importations mexicaines a été de 48,6 millions \$US. La part canadienne du marché est passée de 5,3 millions \$US en 1989 à 10,7 millions \$US en 1990. Ce marché, ne sera pas très actif en 1992.

Toutefois, les importations mexicaines d'aliments transformés et de boissons sont en forte croissance à cause de la réduction des tarifs douaniers et de l'augmentation des revenus personnels.

D'excellents débouchés s'offrent pour la vente de produits alimentaires canadiens spéciaux tels que les produits de boulangerie, les produits de la pomme de terre et de poisson congelés, les boissons alcooliques et l'eau de source. Le marché des produits de luxe dans l'industrie hôtelière et celle de la restauration est également en plein essor à cause de l'industrie touristique prospère.

Agriculture Canada, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada et Industrie, Sciences et Technologie Canada sont en mesure d'aider les associations agro-alimentaires à élaborer des stratégies d'exportation vers le Mexique.

Pour obtenir une copie de l'étude détaillée sur le marché agro-alimentaire du Mexique, communiquez avec Agriculture Canada, Édifice C.D. Howe, 240 rue Sparks, Ottawa, Ont. K1A 0C5. Tél.: (613) 993-6671; Télécopieur: (613) 995-0949.

Le secteur médical de Cuba est ouvert aux importations

Le secteur médical, en particulier celui de biotechnologie, compte parmi les trois priorités du plan de développement de Cuba. C'est ce qui ressort d'une note de service de l'ambassade du Canada à La Havane, fondée sur son étude révisée, intitulée **Medical Sector Profile in Cuba** (profil du secteur médical à Cuba), effectuée en décembre 1991. Les importations du secteur médical atteignent en moyenne 700 millions \$CAN par année.

En raison de l'interruption des relations commerciales avec les pays de l'Europe de l'Est et de l'ancienne Union soviétique, ainsi que de la situation économique difficile au pays, la taille globale de ces programmes d'importation a été réduite.

Le statut prioritaire de la santé permet toutefois à ce secteur d'avoir accès à des fonds spéciaux en devises fortes, garantis par lettre de crédit irrévocable, pour importer les fournitures médicales essentielles.

En outre, les entreprises canadiennes qui exportent à Cuba peuvent tirer parti de l'assurance à l'exportation de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) aux termes de l'article 24 de la Loi sur l'expansion des exportations.

L'admissibilité à cette assurance de la SEE n'est accordée que par la Banque nationale de Cuba et le ministère du Commerce extérieur de ce pays après avoir confirmé à la SEE

(Voir page 11 - La santé.)